Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

L. Leclaire an Karl Marx in London. Ixelles, Mittwoch, 21. Februar 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M6708643

L. Leclaire an Karl Marx in London. Ixelles, Mittwoch, 21. Februar 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2775
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Leclaire hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IMĖ) auf allen beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 481a–d“.

Erstveröffentlichung: Documents relatifs aux militants Belges (1986). S. 370/371.

Absender: L. Leclaire
Schreibort: Ixelles
Schreibdatum: 1872-02-21

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| 309, Chaussée de Waire
Ixelles, le 21 Février 1872.

Citoyen Karl Marx,

Vous avez étudié les hommes et les choses par conséquent vous avez souvent dû constater que les hommes les mieux organisés étaient sujets à certaines défaillances qu’il est impossible de s’expliquer et que la bizarrerie des choses résistait à toute espèce d’analyse. C’est à une de ces singularités que vous devez cette lettre.

Vous avez écrit plusieurs fois à César Depaepe[a] votre ami et le mien[,] il ne vous a pas encore répondu[;] ce dont je l’ai sévèrement blâmé je lui ai fait promettre de vous écrire et afin de le mettre dans l’impossibilité de ne pas le faire immédiatement j’ai pris chez lui six exemplaires de votre ouvrage “Misère de la Philosophie[b]” que je vous | expédie ce jour. Je voudrais s’il m’était possible sinon excuser du moins expliquer sa négligence. César est un vaillant garçon qui malgré les obstacles qu’oppose l’Anarchie Sociale actuelle au développement intellectuel des parias qu’elle enfante, a su s’instruire et se créer une position au[-]dessus du vulgaire et chose rare c’est que pouvant devenir Bourgeois il est resté notre ami. Il est consolant de pouvoir constater que tous ne sont pas accessibles à la corruption.

Une chose dont la recherche des causes déroute nos investigations, c'est le trouble profond qu'occasionne chez l'homme dont le caractère est le plus fortement trempé, les peines de cœur. Je crois que notre pauvre ami en est là.

Depuis quelque temps déjà je m'étais aperçu que Depaepe[c] était constamment | préoccupé mais il me paraît malheureux, depuis son dernier voyage à Londres. J'ai bien deviné une partie de la vérité mais entre jeunes gens il est certaines choses dont on ne peut se parler sans être ridicule. Il me paraît même que je le suis en vous parlant de mon ami, et si j'ai la faiblesse d'y céder, c'est qu'il ~~*c'est*~~ sait que le changement que je remarque dans ses habitudes, m'alarme. Lui si régulier, si ardent au travail, plein de foi dans l'avenir; est depuis quelque temps devenu sceptique et devenu indifférent à tout ce qui l'entoure. Il s'occupe moins de l'Internationale il étudie comme ~~*tous*~~ tout le monde ni plus ni moins, mon étonnement vient de ce qu'il ne nous avait pas habitué à cela. Singulière chose que le Socialisme, le sentiment nous y pousse, et nous ne pouvons sérieusement | travailler à en assurer le règne sans nous être au préalable arraché le cœur. Je m'arrête vous pourriez croire que je suis susceptible de découragement au lieu de ne voir dans ma lettre que l'expression du regret que j'éprouve de la perte momentanée du concours de mon excellent ami pour la réalisation de nos idées communes.

J'espère Citoyen, que l'avenir me réservera l'occasion de vous écrire encore et ce sera pour vous annoncer que notre ami César[d] a repris son apostolat.

à vous

L. Leclaire

administrateur du
journal La Liberté[e].

Erläuterungen

a) De Paepe, César (1841-1890)

b) Zotero Link für: Misère de la Philosophie

c) De Paepe, César (1841-1890)

d) De Paepe, César (1841-1890)

e) La Liberté (Bruxelles)

Kritischer Apparat